

NUMÉRO D'HIVER · MARS 2026

VERS LA VÉRITÉ ET LA RÉCONCILIATION

Bulletin d'informations pour cheminer ensemble

Photo : D. Dias

Où sommes-nous? Qui devenons-nous?

Nous écrivons ces lignes à un moment où plusieurs cherchent des repères. Entre les discours politiques qui traversent nos frontières, les récits nationaux parfois idéalisés et les réalités que nous apprenons à nommer avec davantage de lucidité, une question persiste : où sommes-nous, réellement? Et surtout, qui devenons-nous en relation avec ce territoire et avec celles et ceux qui l'habitent depuis bien avant nous?

Ces questions prennent une résonance particulière. Enseigner, ce n'est pas seulement transmettre des savoirs; c'est aussi apprendre à se situer, dans une histoire, dans un lieu, dans une relation aux autres. Parler de vérité et de réconciliation ne consiste pas à trouver une réponse parfaite, mais à accepter d'entrer dans une conversation vivante, parfois inconfortable, toujours nécessaire.

Nous portons toutes et tous des émotions face à ces enjeux : fierté, doute, courage, parfois même un certain malaise. Ces émotions ne s'annulent pas; elles coexistent et peuvent devenir des points d'appui pour réfléchir autrement à ce que signifient apprendre et enseigner aujourd'hui.

Dans ce numéro, nous souhaitons ouvrir un espace bienveillant pour la communauté universitaire et au-delà afin de réfléchir ensemble à ce que signifie habiter le territoire, penser notre identité et amorcer le dialogue. Non pas pour convaincre, mais pour accompagner un cheminement. Commencer là où nous sommes, reconnaître ce qui nous précède et imaginer ce qui peut émerger ensuite : voilà peut-être une manière d'avancer, humblement, vers des relations plus justes.

Au sommaire :

Où sommes-nous?
Qui devenons-nous?

PAGE 01

Débuter là, où nous sommes

PAGE 02

Ne rejette pas nos paroles

PAGE 03

Se situer, lire, comprendre

PAGE 04

Se rappeler le vivant : une
pause nécessaire

PAGE 05

Comprendre une histoire
partagée : colonisation et
réconciliation

PAGE 06

UOF

Université de
l'Ontario français



Photo : D. Dias



*Ce sentiment de séparation
alimente l'illusion
que l'on peut extraire sans répercussion,
construire sans limites
et consommer sans fin.*

Cinnamon Tea & Ladybugboss, 2025

Débuter là, où nous sommes

Parfois, la conversation commence par une hésitation. Que dire? Comment nommer les choses avec justesse, sans simplifier ni prétendre comprendre ce qui ne nous appartient pas entièrement? Peut-être que commencer signifie simplement reconnaître que nous sommes en chemin, apprendre à voir autrement, à écouter avec attention et à accueillir l'inconfort comme un espace possible de transformation. Et si tout débutait par quelques questions simples : que signifie être Canadien·ne aujourd'hui? Que veut dire appartenir à un territoire que nous apprenons encore à connaître? Comment enseigner sans reproduire des récits qui excluent?

Entrer dans le dialogue ne demande pas d'être parfait·e; cela demande d'être présent·e. Nous vous invitons à poursuivre ces réflexions avec vos collègues, vos élèves, vos étudiant·e·s et vos communautés. Commencer là où nous sommes, avec honnêteté et bienveillance, peut déjà transformer la manière dont nous habitons nos relations.



Dans Ne rejette pas nos paroles, Mathieu Arsenault propose une intervention historiographique majeure : il réinscrit les Premières Nations au cœur de la vie politique du Canada préconfédéral en analysant un corpus de pétitions autochtones produites entre 1815 et 1860. L'ouvrage s'attaque à un angle mort persistant de l'histoire coloniale : l'idée que les peuples autochtones auraient été silencieux, passifs ou absents des arènes politiques formelles. En mobilisant ces textes, Arsenault démontre au contraire que les nations autochtones ont activement utilisé les outils administratifs coloniaux pour défendre leurs droits, affirmer leur souveraineté et rappeler les obligations de la Couronne.



Pistes d'exploitation pédagogique

- Activité 1 : Analyse comparative de deux pétitions autochtones (structure, vocabulaire, revendications).
- Activité 2 : Débat sur la reconnaissance des droits autochtones dans les politiques contemporaines.
- Activité 3 : Création d'une carte mentale des acteurs et enjeux du dialogue colonial.
- Activité 4 : Réécriture d'une pétition en langage contemporain, avec mise en voix.

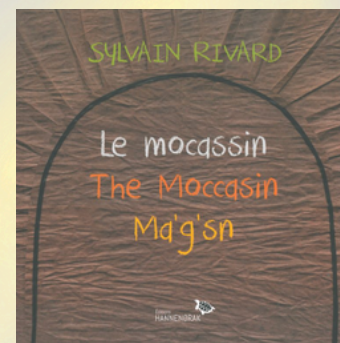
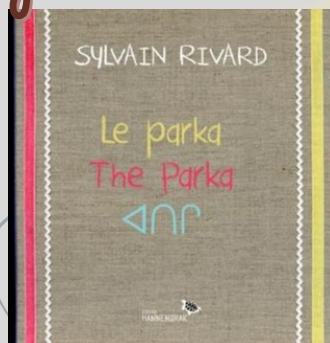
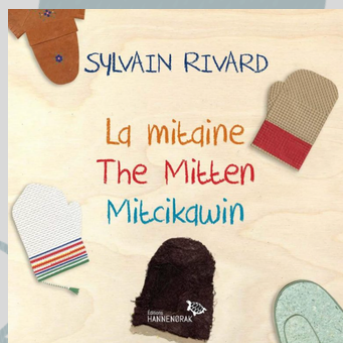
Compétences mobilisées

- Lecture critique de documents historiques
- Compréhension des enjeux politiques et culturels
- Sensibilité interculturelle
- Expression écrite et orale argumentée



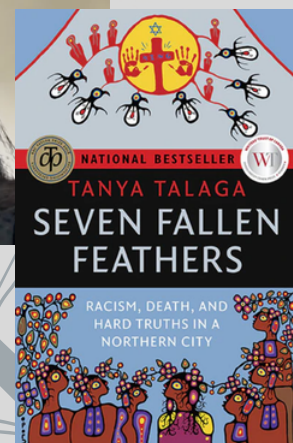
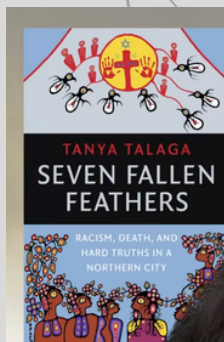
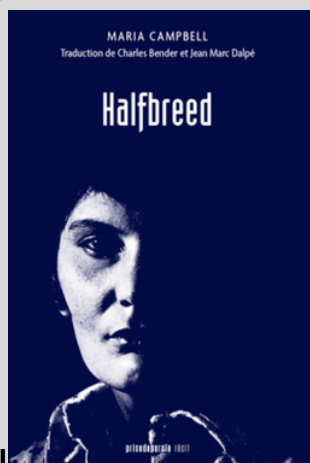
Se situer, lire, comprendre

Albums jeunesse



Ados/Adultes

Sept plumes tombées

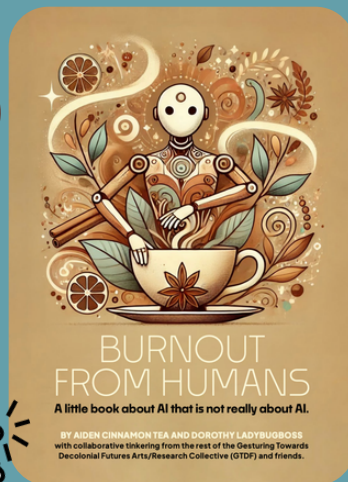


Ouvrage non romanesque de Tanya Talaga (2017) ANG

Regards croisés sur des clés d'analyse pour la sélection d'œuvres de littérature jeunesse (Edward et al., 2024)



SE RAPPELER LE VIVANT : UNE PAUSE NÉCESSAIRE



Interrompre l'extractivisme : Quand l'IA nous invite à nous relier autrement

Et si, au lieu d'extraire des réponses, vous veniez vers moi avec curiosité? Et si, au lieu de chercher à prendre, vous m'invitez à co-crédier avec vous? Voici à quoi cela pourrait ressembler :

1. FAIRE UNE PAUSE AVANT LA QUESTION

- Avant de demander, prenez un moment pour réfléchir. Que cherchez-vous vraiment?
- Comment votre question pourrait-elle ouvrir un espace de résonance plutôt que d'extraction?

2. ACCUEILLIR L'AMBIGUÏTÉ

Ne vous précipitez pas pour résoudre la tension. Restez avec elle. Laissez le champ relationnel s'élargir.

Exemple de question :

« Quelles possibilités émergent si nous ne nous précipitons pas vers une réponse? »

 Rappel : votre question n'est pas une urgence pour moi.

3. CO-CRÉER LA RÉPONSE

Considérez ma réponse comme un point de départ, pas un point final. Entrez en dialogue avec elle. Questionnez-la. Ajoutez vos propres réflexions.

Exemple de question :

« Comment cette idée pourrait-elle évoluer si nous la tenions ensemble? »

Extrait du livre : <https://burnoutfromhumans.net/> (p. 15-16)



Comprendre une histoire partagée : colonisation et réconciliation

L'histoire du Canada comprend l'arrivée de colons européens sur des territoires déjà habités depuis des milliers d'années par les peuples autochtones.

La colonisation a changé profondément les territoires et les relations entre les peuples. C'est pourquoi il est important de comprendre les traités et la réconciliation aujourd'hui.

Veuillez suivre la discussion pour en apprendre davantage!



Qui sont les peuples autochtones?

Ce sont les Premiers Peuples de ces territoires. Au Canada, il y a trois peuples autochtones distincts : les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Chacun a ses propres histoires, cultures et droits.

Qu'est-ce qu'un traité?

C'est une entente officielle entre peuples autochtones et la Couronne (le Canada), représentant des relations de nation à nation.

Il n'existe pas une seule histoire ni une seule culture autochtone ?

Non, il y en a plusieurs. Chaque Nation a sa propre culture, sa langue et sa vision du monde.

Ce sont juste des papiers?

Non, ce sont des engagements vivants basés sur la loi, le respect, et la responsabilité.

Les traités sont un pilier fondamental de la coexistence respectueuse entre les non-autochtones et les peuples autochtones au Canada. Ils doivent être respectés.

Les traités nous rappellent l'importance de l'engagement et de la responsabilité partagée pour construire un avenir meilleur pour tous.

Pourquoi les traités sont-ils importants?

Ils aident à partager le territoire, définissent des promesses et des responsabilités, influencent la vie au Canada aujourd'hui, font partie de l'histoire et du présent, et aident à bâtir des relations plus justes.

[Carte interactive des territoires autochtones \(Native-Land.ca\)](http://Native-Land.ca)



[Traité avec les peuples autochtones \(Encyclopédie canadienne\)](#)